

La survie des mères et des bébés: un défi au Burkina Faso

Trop de femmes et d'enfants meurent chaque jour au Burkina Faso. Plusieurs raisons à cela: le manque d'informations pertinentes, la pauvreté et les problèmes d'accès aux soins. Enfants du Monde met en œuvre avec ses partenaires une approche qui combine prévention et amélioration de l'accès aux soins.

Chaque jour, Aminata Sorgo (*photo*), 20 ans, se lève avant le soleil et prépare pour toute la famille le tô, cette boule de mil qui est le repas quotidien de la grande majorité des habitants du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest. Elle part ensuite aux champs où elle travaille jusqu'au soir. De retour à la maison, elle fait le ménage, pile le mil pour le tô, va chercher l'eau au puits et prépare le repas du soir. Une journée ordinaire dans la vie d'une paysanne burkinabé. A un détail près: Aminata est enceinte de huit mois.

Le poids des traditions

Traditionnellement, on n'apporte pas une attention particulière aux besoins d'une femme enceinte. Les femmes comme Aminata triment dur, souvent

pliée en deux durant la journée sur une terre ingrate, peu importe leur état. Même quand elles ont mal, elles ne consultent pas en espérant que ça va passer.

C'est la coutume au Burkina Faso d'annoncer sa grossesse relativement tardivement. Comme l'explique le Docteur Massadiami Soulama, médecin-chef du district de Tenkodogo, «bien qu'il n'y ait aucune contradiction entre cette coutume et un suivi médical, les femmes préfèrent attendre pour consulter, et quand elles arrivent, il est souvent trop tard et on n'arrive pas à les sauver.»

Pour beaucoup d'hommes, la grossesse et l'accouchement sont l'affaire des femmes et ils refusent d'emmener leur femme malade au centre de santé, même si c'est gratuit. Or

les femmes n'osent souvent pas se rendre au centre médical sans l'autorisation de leur mari.

Ilaire Baco est agent de santé au centre médical de Louko, un village dans le district de Tenkodogo. Il explique que «beaucoup de parents ne perçoivent pas l'intérêt de faire examiner leur enfant tant qu'il est en bonne santé. Malheureusement, quand ils viennent, c'est trop tard et leur bébé, trop gravement atteint de diarrhée ou de malaria, ne peut pas être guéri.»

La pauvreté, cette faucheuse

Grâce à un effort particulier de l'Etat, les consultations prénatales et post-natales sont dorénavant gratuites et on demande moins de CHF 3 aux familles pour un accouchement. Selon Ilaire Baco, «les femmes viennent de plus en plus accoucher au centre parce que c'est presque gratuit.»

Malheureusement, il faut toujours payer les médicaments et certaines familles trop pauvres se résignent à voir mourir leurs femmes et leurs enfants faute de soins. La crise financière, qui a fait augmenter le prix des biens de première nécessité, et la sécheresse



Aminata Sorgo, 20 ans, et son bébé (neuf mois plus tard) ont bénéficié du programme de santé d'Enfants du Monde.

de 2009 ont eu un impact dramatique sur la vie des paysans burkinabés.

A pied au centre de santé

Quand les femmes décident d'aller au centre de santé, il est souvent très éloigné, elles doivent y aller à pied, personne n'a de voiture dans la brousse. A Doundouni, les femmes enceintes sont transportées sur un vélomoteur transformé, du moins quand il y a de l'essence... A Louko, l'Etat a bien livré un tricycle ambulance, mais il est défectueux et trône ironiquement sur ses jantes devant le centre de santé, sans avoir jamais servi.

La rivière aussi peut poser des problèmes: inexistante en saison sèche, elle se transforme à la saison des pluies en un fleuve infranchissable pendant plusieurs mois. Si vous habitez du mauvais côté, tant pis pour vous!

Mettre en avant la prévention

Pour remédier à ces problèmes, Enfants du Monde met en œuvre avec ses partenaires sur le terrain l'approche «Collaborer avec les individus, les familles et les communautés» (IFC) prônée par l'Organisation Mondiale de la Santé (*lire Distinction pour Enfants du Monde*).

En 2009...

- 3 programmes de santé au Burkina Faso, Bangladesh et au Salvador
- 1 programme de formation en Colombie
- plus de 33'800 mères et nouveau-nés ont bénéficié des programmes de santé
- 22 responsables en santé ont été formés

Cette approche vise à créer des liens entre différents acteurs de la santé et met en avant la prévention. Les villageois apprennent des gestes simples pour mieux prendre soin d'eux-mêmes et de leurs enfants; les femmes apprennent à détecter les symptômes à risque telles que fièvres ou saignements et à consulter à temps. On leur explique aussi que consulter n'est pas contraire à la tradition et les hommes en particulier sont sensibilisés à amener leur épouse au centre de santé. Et ça marche!

«Mon beau-père m'a convaincue»

«J'ai bénéficié des quatre consultations prénatales et je vais accoucher au centre de santé. Je n'étais pas très motivée au début, mais c'est mon beau-père, qui a participé à une réunion d'information, qui m'a convaincue», dit Aminata.

La prochaine étape du programme d'amélioration de l'accès aux soins est d'améliorer la route et de faire réparer l'ambulance.

Aujourd'hui, tout va bien pour Aminata et son bébé. Elle a accouché sans problèmes au centre de santé, son bébé a maintenant neuf mois et son petit double menton témoigne de son éclatante santé. Grâce à votre soutien, Enfants du Monde veut poursuivre son action auprès des femmes et des enfants du Burkina Faso.

Distinction pour Enfants du Monde

Le programme de santé maternelle et néonatale, soutenu par Enfants du Monde au Salvador, a été primé par l'Organisation Panaméricaine de la Santé, comme l'un des trois meilleurs programmes de santé de la région. Les partenaires de ce programme, à savoir le Ministère de la Santé salvadorien et l'organisation locale Concertación Educativa de El Salvador, ont reçu un prix doté de 5'000 dollars. Ce prix permettra de diffuser à plus large échelle les bonnes pratiques de ce programme innovateur dans d'autres pays de la région.

Tous les programmes de santé soutenus par Enfants du Monde appliquent l'approche de santé «Collaborer avec les individus, les familles et les communautés en faveur de la santé maternelle et néonatale» (IFC). L'approche IFC, prônée par l'Organisation Mondiale de la Santé, vise à développer et à renforcer les capacités des individus, des familles et des communautés à mieux prendre soin de leur propre santé. En même temps, elle améliore l'accessibilité et la qualité des services de santé.



La moto ambulance du village Doundouni pour transporter les femmes enceintes.



Consultation dans un centre de santé.

témoignage

Mariama Kourouma, villageoise à Louko:



«Quand j'ai eu mes enfants, il n'y avait pas de centre de santé. Sur mes 10 enfants, seuls six ont survécu. Aujourd'hui, je m'informe et je motive mes filles, mes petites-filles et mes voisines à aller consulter dès qu'elles se sentent mal ou que leur bébé est malade. Je prends l'initiative d'emmener directement les femmes malades au centre médical, sans attendre le retour de leur mari et même s'ils considèrent que c'est contraire à la tradition. J'ai 54 ans et on m'appelle respectueusement la vieille... J'ai de l'expérience et les gens me font confiance.»